



Promouvoir & Défendre
votre cause

Veille médiatique CS3D

18/12/2020 – 4/01/2021

Thomas Marko & Associés (Venise Group)

Conseil en stratégies de communication et relations publics
37/41, rue Fernand Pelloutier - 92100 Boulogne-Billancourt

www.thomasmarko-associés.com

Réseau international PR
The Ecosystem



5^{ème} agence française de relations publics
selon le classement mondial The Holmes Report (2016)



I. Média

A. Punaises

«Trop tard pour les éradiquer» : explosion des interventions contre les punaises de lit

[Parisien](#) – 21/12/20

Les professionnels sont massivement intervenus en 2020 contre les punaises de lit, mais aussi les cafards, les guêpes et les frelons, parfois de façon inquiétante, selon des chiffres que révèle Le Parisien.



Les interventions contre les punaises de lit ont bondi de 76 % et aucune région n'est épargnée par ce fléau. LP/Philippe de Poulpiquet
Par Aubin Laratte

Le 21 décembre 2020 à 05h58, modifié le 21 décembre 2020 à 09h27

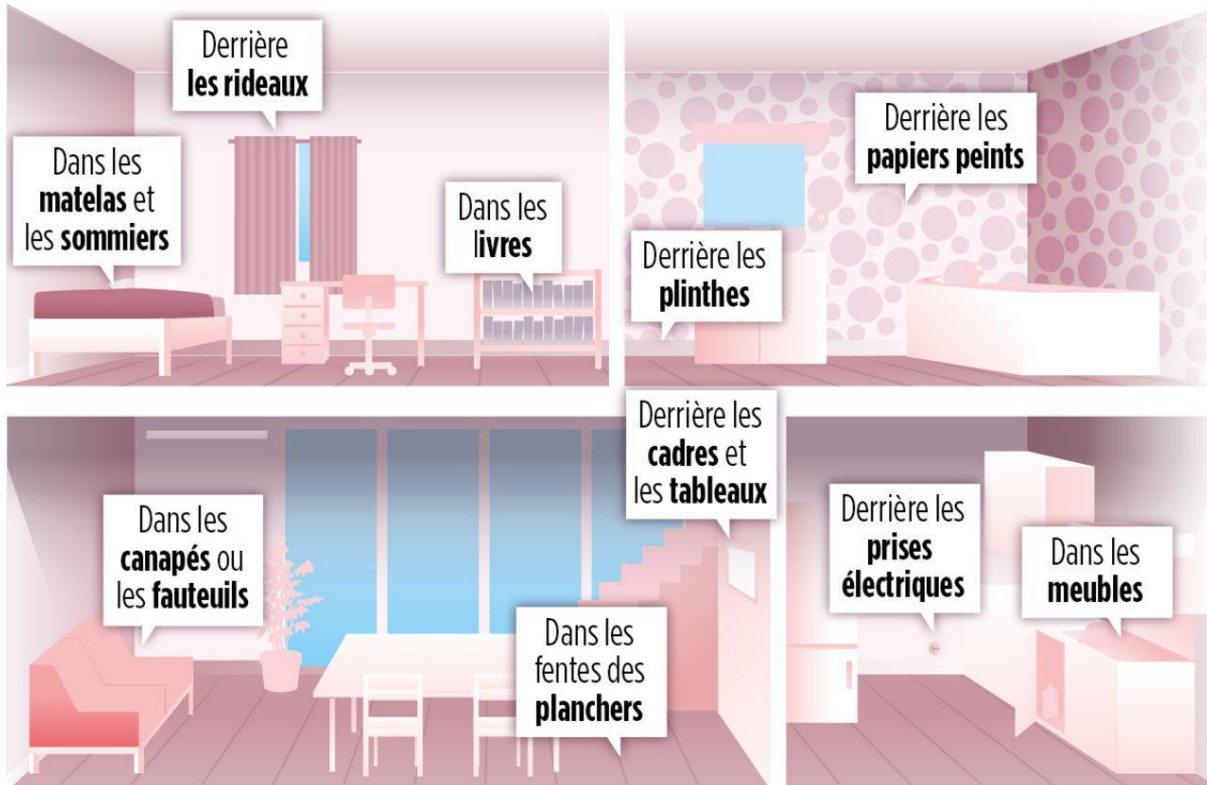
Les confinements n'ont pas freiné l'invasion des punaises de lit comme on aurait pu s'y attendre. Selon des chiffres de la Chambre syndicale des métiers de la dératisation, désinsectisation et désinfection (CS3D), que Le Parisien révèle, les interventions de professionnels pour des punaises de lit ont même bondi en 2020! Leur nombre a augmenté de 76 %, contre une augmentation de 30 % environ en 2018 et 2019. Alors qu'elle avait totalement disparu, la bestiole semble s'installer durablement dans le pays.

Pas un seul territoire n'est épargné par la punaise de lit. « Il n'y a plus besoin de voyager pour en avoir, tout le monde peut être infesté », alerte Romain Lasseur, docteur en toxicologie et spécialiste du comportement des espèces envahissantes. « Elles sont chez nous, là où on va en vacances, dans les maisons de retraite, dans les hôtels, les lieux de culture... rappelle Stéphane Bras, le porte-parole de la CS3D. Il suffit d'être en contact avec assez longtemps pour être infesté, qu'on soit riche ou indigent... »

«C'est trop tard maintenant pour espérer l'éradiquer»

L'insecte avait totalement disparu dans les années 1950 en France, mais le développement du voyage a signé son retour au début des années 2000. L'infestation est telle qu'elle semble désormais hors de contrôle : « C'est trop tard maintenant pour espérer l'éradiquer », confesse Romain Lasseur. Si elle ne propage aucune maladie, la punaise pose cependant des questions sur la santé mentale des personnes infestées, avec chez certaines un état de stress constant et une impossibilité de dormir. Certaines développent même du stress post-traumatique.

Punaises de lit : découvrez où elles se cachent



LP/INFOGRAPHIE. 21/12/2020.

« Il y a plusieurs raisons qui expliquent la prolifération des punaises, expose Romain Lasseur. Les gens n'identifient pas tout de suite qu'ils sont face à des punaises car il y a un manque d'information, ils continuent donc de les propager ; il y a aussi une difficulté à l'éradiquer - c'est par exemple une des rares espèces à avoir vu sa carapace épaissir pour faire face aux insecticides. » « Il y a des cas dramatiques, explique Stéphane Bras. Dans certains endroits, rien n'a été fait ou alors ça a été mal fait, et l'infestation s'est propagée à des bâtiments entiers ! »

A la CS3D, dont les adhérents représentent 80 % du secteur, Stéphane Bras appréhende déjà 2021. « Les punaises de lit peuvent rester des mois sans se nourrir (NDLR : elles sucent le sang) donc quand tout rouvrira une fois la crise sanitaire passée - les hôtels, les lieux de culture, les cinémas, etc. - il faudra s'attendre à un pic d'infestations! » prévient-il, appelant à une « prise de conscience ».



Cet insecte, cauchemar de nombreux Français, a appris à se défendre contre les insecticides. LP/Charlotte Follana

Le gouvernement doit présenter, dans les prochaines semaines, un plan d'action contre la punaise de lit. Inspiré du rapport de la députée LREM Cathy-Racon Bouzon, rendu en octobre, celui-ci devrait prévoir la mise en place d'un véritable observatoire de l'insecte, mais aussi des aides financières afin de venir en aide aux personnes infestées les plus démunies. Initialement annoncée pour la fin novembre, la « feuille de route interministérielle sera finalisée en janvier », précise le ministère de la Transition écologique, dont dépend le logement, interrogé par Le Parisien.

La punaise de lit n'est pas le seul nuisible qui a continué à proliférer et à gêner en 2020, selon les chiffres de la CS3D. Les interventions concernant les guêpes et les frelons ont augmenté de 93 % et celles pour les cafards de 18 %. Les rats, privés de nourriture à cause des confinements, se sont montrés plus « opportunistes », poussant les professionnels à intervenir d'autant plus, ceux-là notant 75 % d'interventions supplémentaires ! Si le Covid-19 a bien freiné la vie des gens, il n'a pas stoppé celle des nuisibles.

L'invasion des punaises de lit s'est accélérée cette année

[Consoglobe](#) – 22/12/20

L'invasion des punaises de lit en France s'est accélérée avec la crise sanitaire et le confinement, et la situation est hors de contrôle.

Cauchemar des touristes à l'étranger, les punaises de lit ne sont pas l'apanage des pays pauvres, loin de là. Il suffit de rester sur le territoire hexagonal pour en trouver dans les hôtels, et même pour les avoir chez soi. En fait, et contrairement à ce qu'on aurait pu penser, l'invasion des punaises de lit s'est accélérée en 2020 et le nombre d'interventions explose en France selon les données de la CS3D (Chambre syndicale des métiers de la dératisation, désinsectisation et désinfection) publiées par Le Parisien.

Les punaises de lit envahissent la France depuis 20 ans

Si, après la deuxième guerre mondiale, les **punaises de lit** avaient disparu du territoire français, pour le plus grand bonheur des habitants qui n'étaient plus confrontés à ce fléau, le nouveau millénaire les a fait revenir.

En cause ? Essentiellement le développement des voyages et la mondialisation. Depuis les années 2000, elles sont de retour ; et depuis les années 2000, **l'invasion avance et accélère**.

La situation est telle que, comme le rappelle *Le Parisien* le 21 décembre 2020, le gouvernement s'est saisi de la question. Un plan d'attaque contre ces **insectes** qui se cachent un peu partout dans les tissus de la maison devrait être présenté en 2021. Mais pour Romain Lasseur, docteur en toxicologie et spécialiste du comportement des espèces envahissantes interrogé par le quotidien, « *c'est trop tard maintenant pour espérer l'éradiquer* ». Une analyse qui fait office de mise en garde : les Français vont devoir apprendre à vivre avec.

Les interventions pour tuer les punaises de lit explosent

Preuve que la situation s'aggrave : les chiffres de la CS3D dévoilés par *Le Parisien* le 21 décembre 2020. Le nombre d'**interventions de spécialistes des infestations** a explosé en 2020 : +76 % sur un an, alors que l'année n'est pas encore terminée. Il semblerait que les punaises de lit aient particulièrement apprécié le confinement et la **crise sanitaire**, à l'inverse des humains. Car, toujours selon les données publiées par *Le Parisien*, en 2018 et 2019, si l'augmentation des interventions était déjà forte, elle ne s'établissait qu'à 30 % par an.

Seul point positif : les punaises de lit, qui sucent le sang pour se nourrir, ne transmettent pas de maladies. Ce qui ne les rend pas moins nuisibles : les habitants des lieux infestés vivent un cauchemar quotidien pouvant même déboucher sur des cas de stress post-traumatique (PTSD).

2020 aura été aussi l'année de la punaise de lit

par **Mathilde Dehimi** publié le 30 décembre 2020 à 6h08

Partager



Cette année de confinement n'a pas diminué la prolifération des punaises de lit, si l'on en croit les chiffres de la CS3D, la fédération des professionnels de la gestion du risque nuisible, qui note par endroit des pics du nombre d'interventions de +70%

Interview de Stéphane Bras, reprise sur France info et sur l'ensemble des 44 antennes de France Bleu en région entre le 29 décembre et le 2 janvier.

Invasion de punaises de lit : les régions les plus touchées

[Medisite](#) – 22/12/20

Publié par Louise Ballongue, journaliste santé, le 11/08/2020 / Mis à jour par Emmanuelle Jung, journaliste santé, le 22/12/2020

Les punaises de lit font leur grand retour sur le territoire français, si l'on en croit le journal du *Parisien* qui a accédé aux chiffres de la Chambre syndicale des métiers de la dératisation, désinsectation et désinfection

(CS3D). Il se trouve que les interventions de professionnels pour lutter contre les punaises de lit ont bondi de 76 % en 2020. Elles avaient augmenté d'environ 30 % les deux années précédentes.

Ces parasites, dissimulés dans les matelas, sommiers et draps des habitations, sont très difficiles à éliminer. Ils se déplacent principalement la nuit et se nourrissent de sang humain. Leurs piqûres peuvent être à l'origine de fortes démangeaisons.

D'après une étude PULI menée par le réseau Sentinelles (Inserm – Sorbonne Université) et publiée le 27 juillet 2020, on recense en France plus de 70 000 consultations en un an... à cause des punaises de lit.

Punaises de lit : "c'est trop tard maintenant pour essayer de l'éradiquer"

D'après Romain Lasseur, docteur en toxicologie et spécialiste du comportement des espèces envahissantes, "c'est trop tard maintenant pour essayer de l'éradiquer". Les Français ne sont pas suffisamment informés au sujet de ces nuisibles. "Les gens n'identifient pas tout de suite qu'ils sont face à des punaises, ils continuent donc de les propager", explique Romain Lasseur dans les colonnes du Parisien.

Au total, environ 72 000 consultations médicales en France ont eu un motif lié aux punaises de lit. Soit un taux d'incidence moyen de 109 consultations pour 100 000 habitants. Pour obtenir ces données, les chercheurs ont fait appel à un échantillon de 217 médecins généralistes libéraux, issus du réseau Sentinelles. Les praticiens devaient déclarer chaque semaine le nombre de patients vus en consultation (à leur cabinet ou lors de visite) rapportant des symptômes ou des signes en lien avec des punaises de lit, et de décrire ces cas.

De ces informations reçues, il en résulte que certaines régions sont bien plus touchées que d'autres par les parasites. C'est ce que nous mettrons en avant dans le diaporama. Mais avant cela, voyons l'impact des punaises de lit sur la santé des Français

Les patients infestés souffrent de démangeaisons, de dépression et d'insomnies.

Toujours d'après les données de l'étude Sentinelles, parmi les motifs les plus fréquents de consultation, figurait la présence de lésions cutanées (98 %). 82 % des personnes souffraient en effet de papules (*lésions rouges et fermes, ndlr*) et 67 % d'entre eux se démangeaient. Les membres supérieurs étaient le plus souvent touchés (75 % des cas). La tête et le cou n'étaient atteints que chez un tiers des patients. Sur le plan psychologique, 42 % ont déclaré subir une dégradation de leur état de santé mental.

En outre, 39 % des patients souffraient d'insomnie et 39 % estimaient que l'infestation avait eu un retentissement sur leur vie professionnelle, familiale ou sociale.

À l'issue de la consultation, 91 % des personnes ont pris des médicaments. Les principaux prescrits étaient des antihistaminiques (84 %), des antiseptiques (40 %) et des corticoïdes locaux (38 %). Des médicaments psychotropes (anxiolytiques et/ou hypnotiques) ont été prescrits chez seulement 3 patients.

Enfin, seuls 4 patients (2 %) ont bénéficié d'un arrêt de travail à l'issue de la consultation.

Suite à la publication de ces données, "la DGS et la DGPR vont saisir l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) afin que celle-ci actualise les recommandations quant aux méthodes efficaces et durables de lutte contre les punaises de lit", indique l'Inserm dans un communiqué.

Punaise de lit : taille, image, comment savoir si on en a ?

[Journal des femmes](#) – 22/12/20

Les invasions des punaises ont bondi en 2020. De la taille d'un pépin de pomme, ces insectes se nichent particulièrement sur le pourtour du matelas ou de la tête de lit et attendent la nuit pour piquer. Comment les trouver et les enlever ? Quel est le meilleur traitement pour s'en débarrasser ?

En France, plusieurs grandes villes (Marseille, Paris...) ont signalé la présence de **punaises de lit** dans des habitations faisant virer au calvaire la vie des habitants. Selon les chiffres de la Chambre syndicale des métiers de la dératisation, désinsectisation et désinfection (CS3D) dévoilés le 21 décembre dans Le Parisien, ces le nombre d'interventions de professionnels pour débarrasser les foyers infestés de punaises de lit a **augmenté de 76 % en France, en 2020**. Selon l'étude PULI menée par le réseau Sentinelles de l'Inserm, les **punaises de lit** auraient été la cause de **plus de 70 000 consultations en médecine générale en un an en France**. Parmi les motifs les plus fréquents de consultation, figurait la présence de **lésions cutanées (98%)**, mais aussi la **dégradation de l'état de santé psychologique**. **39% des patients ayant consulté souffraient d'insomnie** et 39% estimaient que l'infestation avait eu un retentissement sur leur vie professionnelle, familiale ou sociale. Ces petits insectes de couleur brune pourtant éradiqués **dans les années 1950** seraient **réapparus entre la fin des années 1990 et le début des années 2000** dans toutes les métropoles. Pour causes : les voyages internationaux et l'apparition des résistances aux insecticides. L'incidence est la plus élevée en **Auvergne-Rhône-Alpes et PACA** (respectivement 216 et 145 consultations pour 100 000 habitants) et la plus basse en Pays de la Loire et Bourgogne-Franche-Comté (19 et 33 consultations pour 100 000 habitants), rapporte l'Inserm. Un fléau qui inquiète la sphère gouvernementale au point de mettre en place un **plan de prévention et de lutte contre les punaises de lit**, a annoncé en février dernier Julien Denormandie, ministre chargé de la Ville et du Logement. Un numéro (0 806 706 806) et un site officiel ont été mis en place. Comment reconnaître une déjection et une piqûre de punaise de lit ? Quels traitements pour s'en débarrasser rapidement et efficacement ? Les conseils de désinfection de notre expert.

Qu'est-ce qu'une punaise de lit ?

La punaise de lit (**Cimex Lectularius**) est un **insecte** parasite de la famille des *Cimicidae*. Elle est capable de nous repérer grâce au gaz carbonique et à la chaleur que notre corps dégage. Elle **profite de notre sommeil** pour nous piquer. Le **mâle comme la femelle pique** et suce le sang humain sous la peau pendant 3 à 15 minutes, puis se cache plusieurs jours pour le digérer. Lorsqu'elle **pique**, la punaise de lit injecte un peu de sa salive sous la peau de son hôte. **Cette salive contient un anesthésiant et un anticoagulant qui fluidifie le sang** afin de faciliter son aspiration. "*La punaise pique en moyenne une fois par semaine pour se nourrir*", précise Jean-Michel Bérenger, entomologiste.

Punaises de lit : les interventions contre ces insectes ont augmenté de 76 % cette année en France

[Boursorama](#) – 22/12/20

Les statistiques établies par les professionnels français de la désinsectisation montrent une forte hausse des interventions destinées à éliminer les punaises de lit. Le nombre de ces opérations a augmenté de 76% entre 2019 et 2020 après une progression d'environ 30% l'année précédente. Les spécialistes se montrent pessimistes et l'Etat travaille à un programme de lutte contre l'insecte.

Les interventions liées à la présence de punaises de lit ont augmenté de 76% entre 2019 et 2020 en France. La hausse constatée entre 2018 et 2019 avait déjà atteint 30%. Les chiffres relayés par *Le Parisien* sont ceux de la Chambre syndicale des métiers de la dératisation, désinsectisation et désinfection (CS3D). Ils montrent que ces insectes pullulent sur l'ensemble du territoire et dans tous les types de structures.

Le phénomène concerne tout le monde

Les punaises de lit « *sont chez nous, là où on va en vacances, dans les maisons de retraite, dans les hôtels, les lieux de culture...*, constate le porte-parole de la CS3D Stéphane Bras. *Il suffit d'être en contact avec assez longtemps pour être infesté, qu'on soit riche ou indigent...* ».

La présence de ces punaises dans un logement peut générer chez les occupants des troubles du sommeil et un état de stress nuisant à la santé mentale. Des syndromes de stress post-traumatique liés aux insectes ont même déjà été diagnostiqués. « *C'est trop tard maintenant pour espérer l'éradiquer* », déplore le docteur en toxicologie Romain Lasseur.

Un problème réglé en 1950

Le retour en force des punaises de lit au début des années 2000 est lié notamment à la multiplication des voyages. L'espèce avait pourtant disparu du pays une cinquantaine d'années plus tôt. Sa prolifération actuelle a également d'autres causes, dont les caractéristiques de l'insecte lui-même. « *C'est [...] une des rares espèces à avoir vu sa carapace épaissir pour faire face aux insecticides* », explique au quotidien Romain Lasseur.

Les personnes touchées ne sont souvent pas informées sur ce fléau. Leur manque de réaction permet aux insectes de continuer à se propager. Face à la situation qui promet de s'aggraver encore en 2021, un plan d'action contre la punaise de lit devrait être prochainement mis en place par le gouvernement.

Parmi les mesures envisagées figurent des aides financières destinées aux plus précaires envahis par les punaises de lit. Un observatoire de l'espèce doit par ailleurs être créé.

Reprise de l'information sur Europe 1, LCI, RTL, BFM, BFM TV, RMC, le Point, Ouest France, Le Progrès, la Dépêche du Midi, l'Obs, l'Union, l'Ardennais, La Nouvelle République, L'indépendant, au féminin.com, L'Est éclair, le petit bleu, le télégramme, Challenges, Top Santé, Capital, La Croix, Actu.fr. Sud Ouest

Lien Social – Janvier 2021

L'orpheline des politiques publiques

Un rapport parlementaire vise à agir pour éradiquer l'infestation des punaises de lit en France. Sur le terrain, les travailleurs sociaux bricolent des solutions en attendant directives et financements nationaux.

« **J'**AI plus peur des punaises de lit que du Coronavirus ! » Assistante de service social à Nouvelle Aube, association marseillaise qui accompagne des jeunes mal logés, Mireille Dubois anguisse de ramener ces insectes chez elle. « Ma manière de travailler a changé, maintenant j'évite le domicile, je fixe mes rendez-vous à l'extérieur. » En cas de logement infesté, elle prévient Solidaires pour l'habitat (Soliha), l'organisme partenaire d'intermédiation locative qui prend en charge la désinsectisation. Éducatrice à l'Aide sociale à l'enfance, Méline (1) intervient dans le parc d'habitat privé du centre-ville de Marseille. « La présence de punaises de lit change tout le rapport aux gens : tu n'acceptes pas l'hospitalité de la même manière quand tu sais qu'en t'asseyant sur le canapé, tu en ramènes chez toi. Concrètement, avant de partir, je prévois un sac poubelle et en rentrant je me déshabille sur le palier. Je mets mes vêtements au congélateur avant de les laver à 60 degrés. »

Disparu dans les années 50, l'insecte qui se nourrit de sang humain la nuit, réapparaît depuis les années 1990. Si Paris et Marseille sont particulièrement affectées, l'invasion touche une bonne partie de l'Hexagone. La chambre syndicale des entreprises de désinfection, désinsectisation, dératisation comp-

tabilise les interventions : 540 000 en 2019, contre 200 000 en 2017. Face à ce fléau, la députée marseillaise Cathy Racon-Bouzon vient de publier un rapport (2). Première constatation : la punaise de lit reste « la grande orpheline des politiques publiques ». Toujours pas classé comme problème de santé publique, le parasite a pourtant provoqué 72 000 consultations chez un généraliste entre avril 2019 et mars 2020. Ses piqûres déclenchent allergies, infections, anémie, insomnie, anxiété, dépression, stress post-traumatique. Et si le « vampire » s'attaque aux riches comme aux pauvres, aux trois étoiles comme aux HLM, le coût très élevé de l'éradication fait de la pauvreté un facteur aggravant. Pour ne laisser personne sans solution et contenir l'infestation, la députée préconise la création d'un service public de l'accompagnement. Pour l'instant, le gouvernement a mis en place un numéro vert et un site d'information (3).

En attendant mieux, la coordinatrice de la plateforme territoriale d'appui pratique santé à Marseille, Marylen Mas, doit bricoler : « Il n'existe aucune règle de prise en charge ». Le 8 août, deux octogénaires précaires présentent des piqûres. Locataires dans le privé, l'un est incapable de bouger, l'autre a une mobilité réduite. « Pour mobiliser le propriétaire ou des aides publiques, je me suis renseignée auprès de l'agence régionale de santé qui m'a renvoyée vers la mairie, qui m'a orientée vers des entreprises privées puisqu'il s'agissait de particuliers », évoque la coordinatrice. Après trois mois de démarches, l'assistante de service social du centre communal d'action sociale (CCAS) et la référente Allocation personnalisée d'autonomie (Apa) parviennent à financer le transport et le logement à l'hôtel du couple, l'intervention de l'exterminateur et le nettoyage du linge. Entre temps, les punaises ont proliféré, piqué, altéré la santé mentale des deux personnes âgées. « Leur détermination a permis de trouver une issue, d'autres familles subissent l'horreur depuis des mois sans solution. »

LES PAUVRES D'AVANTAGE VICTIMES DES PUNAISES DE LIT



[1] Le prénom a été changé.

[2] La punaise de lit, un fléau à l'ombre des politiques publiques.

[3] 0 806 706 806 / stop-punaises.gouv.fr

Nantes : dans la métropole, les rats plus visibles, on en compte plus d'1,5 par habitant

On ne sait pas si leur nombre augmente, mais les rats eux sont bien présents dans nos villes. Avec le couvre feu et la fermeture des bars et restaurants, ces animaux sortent de leurs lieux de passage habituels. Un véhicule discret... Dans cet immeuble ancien du centre ville de Nantes, Frédéric Robert a été appelé pour un problème de rats.

"Il y a une galerie ici, montre-t-il, les galeries permettent aux rats de sortir dans la cour intérieure et d'aller voir ce qu'il y a à manger dans les poubelles qui sont situées juste à côté".

"Le but est de mettre un poste d'appâtage pour pouvoir attirer les rats qui mangent le produit anti-coagulant et qui meurent après, par ingestion, entre 3 à 5 jours à peu près", explique Frédéric Robert. Depuis le premier confinement, ces rues du centre-ville se font calmes.

Conséquence : les entreprises de dératisation reçoivent jusqu'à 30% d'appels supplémentaires.

"Le fait qu'on est beaucoup moins d'activités sur les rez de chaussée des immeubles permet aux rats, qui sont très curieux de nature, de sortir explorer les cours intérieures d'immeubles, les locaux poubelles, explique Frédéric Robert, ils sont toujours à la recherche de nourriture"

Comme les restaurants sont fermés, il y a moins de débris dans les poubelles, les rats sont obligés d'explorer de nouveaux lieux pour se nourrir - Frédéric Robert, dératiser

Dans cet immeuble récent, c'est le local poubelles qui semble leur servir de garde-manger. Les résidents ont donné l'alerte.

" Il y a eu des rats, une fois un matin, quand je suis venu déposer des poubelles, raconte Jimmy Bolis, un résident de l'immeuble, il y avait un gros rat maron, je l'ai enlevé".

Preuve de leur présence : des centaines de déjections. Les entreprises de dératisation n'ambitionnent que de réguler une population estimée à plus d'un rat et demi par habitant dans une métropole comme Nantes.

Le Rattus Norvegicus, un animal très prolifique

Le rat brun, ou Rattus Norvegicus, est un animal très prolifique. Sa maturité sexuelle est atteinte à l'âge de 6 semaines environ, aussi bien chez les mâles que les femelles. Une seule femelle peut donner naissance à une soixantaine de petits par an, à raison de 5 à 7 portées annuelles de 3 à 12 petits.

Le rat brun a une espérance de vie moyenne de 18 mois.